

Fête de Saint Julien

Lectures : Ex 3, 1-6. 9-12 ; Ep 2, 13-18 ; Mt 19, 27-29

En cette belle abbaye de Solesmes, nous accueillons la radicalité de cette page d'Évangile. « Celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants ou une terre recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle », dit Jésus. Chers frères moines, vous avez fait le choix de la radicalité évangélique. Votre engagement de chaque jour dit clairement que l'on peut tout quitter à cause de Jésus.

Votre engagement est très paradoxal en définitive : vous ne vous êtes retirés du monde que parce que vous en voulez le salut. Vous avez fait le choix de la solitude et en même temps vous ne cessez d'attirer un grand nombre de vos contemporains. Vous obéissez à une règle de vie et pourtant, beaucoup vous demandent de les diriger sur leur chemin de foi. Vous faites vœux de pauvreté et pourtant, vous ne manquez jamais de rien. Vous acceptez un dénuement personnel qui finalement aboutit à l'enrichissement communautaire. Vous refusez le luxe et la splendeur d'une liturgie « tape-à-l'œil » et pourtant, dans votre dépouillement, vous créez la beauté architecturale et musicale la plus pure.

Tout cela se réalise parce que le fondement de votre engagement, c'est l'amour inconditionnel que vous avez pour le Christ. Mais l'appel de Jésus à tout quitter pour le suivre ne s'adresse-t-il pas à chacun de nous ? Certes, il existe dans l'Église plusieurs états de vie, mais tous se fondent sur la même exigence : préférer le Christ à toute autre chose (cf. Lc 14, 26 ; RB 4, 21¹). Cela ne signifie pas que nous devons nous décharger de nos responsabilités et de nos engagements, quels qu'ils soient.

Pouvoir tout quitter signifie plutôt que nous ne possédons rien et que rien ne nous possède. Les avertissements sont nombreux, dans la Bible, pour nous faire comprendre que ce que nous possédons peut, en définitive, nous posséder et entraver le don de nous-mêmes. Nous ne possédons rien par nous-mêmes, mais nous accueillons tout comme don de la grâce. La question que le Christ nous pose aujourd'hui est donc la suivante : « Où trouves-tu ta véritable sécurité ? » Finalement, le risque le plus grand, pour chacun de nous, est d'oublier que la vraie sécurité, la vraie vie se trouve en Dieu.

Moïse va lui-même faire l'expérience de cette confiance totale en Dieu et de ce dépouillement intérieur pour répondre à son appel. Saint Pierre accomplira cette même démarche d'abandon à la volonté du Père. Lui et les apôtres vont découvrir

¹ Règle de saint Benoît, chap. 4, verset 21.

qu'une telle démarche d'abandon nécessite une réelle liberté intérieure par rapport à tout ce qui risque de prendre possession d'eux-mêmes. C'est ce qui leur permettra d'être entièrement associés à l'œuvre de salut réalisée par Jésus.

Nous sommes aujourd'hui dans l'action de grâce pour ce que Saint Julien a apporté dans le Maine encore païen. Tous les miracles que la tradition séculaire attribue à Saint Julien sont comme des signes de l'aujourd'hui de ce salut. Finalement, l'abandon de tous ces hommes à la volonté de Dieu dit que l'amour de Dieu doit toujours précéder le don de soi. D'ailleurs, une spiritualité du dépouillement mal comprise peut vite devenir morbide et mortifère. Nous devons toujours comprendre que le dépouillement manifeste l'amour mais ne lui donne pas naissance.

Le dépouillement aide notre amour à grandir et à se développer. Pour dire à Jésus que nous l'aimons et qu'il est tout pour nous, nous nous défaisons de ce qui n'est pas indispensable et qui n'est pas Lui. Un tel renoncement est donc la conséquence d'un abandon qui lui-même est la conséquence d'un amour préférentiel pour Dieu. Par l'intercession de Saint Julien, demandons d'avoir toujours cette liberté intérieure d'appartenir vraiment à Dieu et de toujours le préférer à toute chose.

La vie se charge de nous donner bien des occasions de renoncement, inutile de s'en fabriquer. C'est souvent en acceptant les petits renoncements de la vie quotidienne que se vérifie véritablement notre amour du prochain. Que, par l'intercession de Saint Julien, Dieu nous aide à accepter tous ces petits détachements qui, en définitive, nous préparent au détachement radical que nous aurons à vivre au moment de notre mort. Que notre abandon à l'amour de Dieu soit toujours, pour nous, source de paix et de joie. Qu'il transforme notre âme et soit source de rayonnement libérateur dans un monde marqué par tant de servitudes.

Dieu éternel et tout-puissant, tu as voulu que Saint Julien apporte la lumière de l'Évangile à ceux qui nous ont précédés ; puisque nous tenons de lui le nom de chrétiens, fais que nous conformions toute notre vie à la foi de notre cœur.

Par Jésus-Christ...

Nous t'en prions, Seigneur, jette un regard favorable sur nos offrandes ; par les mérites de Saint Julien, délivre-nous de tous nos péchés.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Nourris de tes divins sacrements, nous te prions, Seigneur ; par les mérites du grand évêque Saint Julien, ouvre nos cœurs à la lumière de ta parole.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.